



Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide

Theophile de Giraud

Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide Theophile de Giraud

 [Télécharger Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide ...pdf](#)

 [Lire en ligne Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide Theophile de Giraud

160 pages

Revue de presse

"Il ne s'agit pas une énumération de type « historique » des groupes de la période charnière 1976-1985: la musique underground des eighties se mire ici de l'intérieur, à travers le prisme d'un cerveau fort fâché. On peut le voir comme une sorte de complément jouissivement subjectif à « Génération Extrême » de Thébault, par exemple. Il y a un excellent prologue du non moins excellent J-L De Meyer, écrit exclusivement avec les lettres contenues dans « Théophile de Giraud », déjà cela, ça vaut le détour ! Franchement noir-noir-noir, mais aussi drôle-drôle-drôle, d'un cynisme absolu, voici le croisement improbable de Cioran avec les Monty Pythons sur fond de punk vintage. Un langage de fou, à la fois travaillé à l'extrême et complètement rentre-dedans. Inventivité à tous les étages, mots-valises à foison et charcutage pour tous : Théophile écrit au scalpel électrique monté sur ressorts. « Personne ne sortira d'ici vivant », comme disait l'autre. La structure du schrapnel littéraire en question est redoutable : les chapitres sont devenus des « bottles », d'alcool ou cyanure, au choix, que le lecteur, tel un Socrate bat-cave, ingurgitera suicidairement jusqu'à la dernière ligne ; véritable dégringolade systémique et féroce : rendez-vous au bar, direction le non-amour ; du non-amour au sexe, du sexe au suicide, du suicide à l'extinction de masse, et retour au bar après passage sur la piste de danse (et un p'tit coup dans les toilettes des filles); le tout rigoureusement mis en parallèle avec les textes des groupes les plus barrés des années 80, nombreuses citations à l'appui. On s'étrangle dans sa bière et on en redemande. Frénétique, porno, hilare, agressif, et de haut-vol en plus on est pas loin d'Artaud et de Lautréamont, et de Giraud fucke allègrement les soi-disants romans trash-mode à la con qui inondent les rayons branchés des flats (même pas fields) des littéraireux branchouilles. (Et je ne dis pas ça parce que qu'il parle de De Volanges dans la Bottle 12). Avec « Cold Love.. », Théophile invente le larsen littéraire. « J'ai vécu cold-wave comme d'autres vivent à la campagne : très énervé. » « ...tous nos sens rimbaldiennement déréglés, nous étions les héros de la DNL, la déprogrammation neuro-linguistique, seuls vrais vivants parmi les zombies qui s'imaginent encore que la vie est une belle aventure (les poules de batterie n'en pensent pas moins)... » --

<http://blog.myspace.com/index.cfm?fuseaction=blog.view&friendID=62957454&blogID=421027898&Mytken=9485C1B3-8833-402B-96EA10D97C1F1B7D19110876>

Après un premier « manifeste anti-nataliste », Théophile de Giraud remet le couvert en rendant un bel hommage aux musiciens et poètes de la cold-wave, littéralement vague froide, ce genre musical, subdivision du rock, qui s'est développé dans les années 80 et dont les interprètes les plus « connus » s'appellent The Cure, Joy Division, Killing Joke, Bauhaus, Dead can dance, Siouxi and the banshees. Mais attention, il ne s'agit en aucun cas d'un livre documentaire sur les différents groupes et leurs caractéristiques techniques et musicales. L'auteur propose plutôt une libre analyse des paroles des chansons cold-wave. La cold-wave elle-même n'est qu'un repère derrière lequel se cachent d'autres genres musicaux : le punk, la new wave, l'électro, l'électro body music, l'indus, le gothic... Ce générique rassemble toutes les musiques sombres et minimalistes, dans lesquelles sont employés à plus ou moins forte dose les synthétiseurs, ce qui n'exclut pas toujours les instruments « traditionnels ». Ainsi, pour définir la musique de Neon judgement, « un de nos ouragans de glace favoris, inspirés par la sinistrose industrielle paneuropéenne des années 80, un son coulé dans du béton armé nouant une idylle avec un marteau-piqueur anorexique, la boîte à rythme programmée pour tinter comme un crâne qui s'éclate orgasmiquement contre les murs d'une chambre capitonnée... ». Tout un programme bien sympathique en résumé... [...] D'ailleurs, l'auteur n'oublie pas de rappeler que ceux qui prônent le respect des traditions et l'expansion de l'espèce humaine la servent quelquefois bien mal. « nous étions splanchniquement révoltés par les attentats quotidiens contre l'éthique, nous vomissions sur cette engeance humaine qui vivisectionnait pour de vils mobiles cosmétiques ou pseudo-pharmaceutiques, assassinait des visons pour métadollariser leur fourrure et dépensait davantage de ducats en armements et en produits de luxe qu'en aide humanitaire, nous comprenions peu à peu qu'il n'y avait rien de bon à attendre du

plus sinistre des primates sinon des déclarations de bonnes intentions... » A ce sujet, nous, apôtres du « cold love, fanatic sex and funny suicide » pouvons continuer à nous vêtir de noir, les catastrophes d'origine humaine ou écologique parlent pour nous, baignés que nous sommes depuis l'enfance dans « les idées de conflit nucléaire, de pollution, de surpopulation, de dictatures endémiques, de misères sociales panazimutales, de famines increvables... » ! Théophile de Giraud profite de cette aubaine pour montrer que les poètes de ce rock là sont en avance sur les trois quarts de la littérature : « nos lyrics fracassaient le mur du son du grand style » et où l'on ne parle que de la mort, il y a de la vie, l'inverse étant vrai. A contrario, des auteurs disparus depuis belle lurette peuvent être rattachés au courant de la cold-wave, un exemple connu étant Baudelaire. Le style de ce poémessai, qui porte bien son genre, à la fois mutin et agité, se caractérise par une avalanche de mots très longs, composés, voire de jeux de mots qui sont autant chauds que la musique qu'ils décrivent est froide : « nous éclationpulvérisions tous les nijinskis possibles, chaque fois qu'un professeur de tzango uvenzait nous reglardox ubertanzer il en dropartait boulverzitu de jalaoiusie, oui, nous étions une transharmonie d'électrons autour du noyau dur de notre colère ». Patrice Maltaverne -- <http://www.le-mort-qui-trompe.fr/article197> Présentation de l'éditeur

Un essai consacré à la cold-wave, ce courant rock underground des années 80 dans lequel s'enracine l'actuelle mouvance gothique : Bauhaus, Joy Division, Siouxsie, The Cure, Wire, Fad Gadget, Killing Joke, Sisters of Mercy, X-Mal Deutschland, Front 242, Christian Death, Anne Clark, Neon Judgement etc.

Download and Read Online Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide Theophile de Giraud

#C1R27PU86JZ

Lire Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide par Theophile de Giraud pour ebook en ligneCold Love, Satanic Sex and Funny Suicide par Theophile de Giraud Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide par Theophile de Giraud à lire en ligne.Online Cold Love, Satanic Sex and Funny Suicide par Theophile de Giraud ebook Téléchargement PDFCold Love, Satanic Sex and Funny Suicide par Theophile de Giraud DocCold Love, Satanic Sex and Funny Suicide par Theophile de Giraud MobipocketCold Love, Satanic Sex and Funny Suicide par Theophile de Giraud EPub

C1R27PU86JZC1R27PU86JZC1R27PU86JZ